PARIS, Salle Gaveau. Récital Natacha Kudritskaya : Couperin, ven 10 avril 2026. Chants d’oiseaux, piano et théâtre d’ombre…

Récital événement ce 10 avril à Paris… Son premier album Rameau (2012) l’avait déjà distinguée ; s’ensuivit en 2016, le programme « Nocturnes » (chez DG Deustche Grammophon) également distingué par classiquenews : la pianiste ukrainienne Natacha Kudritskaya a enregistré un nouvel album à paraître au printemps 2026, aussi personnel et original, associant l’écriture de François Couperin (1668-1733) et en filigrane, les chants d’oiseaux…

Le concert annoncé est aussi un Théâtre d’ombres avec la marionnettiste Leslie Laugero dont la féerie visuelle, projetée sur scène, propose un écho poétique aux pièces jouées au piano.

Récital de piano : François Couperin
NATACHA KUDRITSKAYA

PARIS, Salle Gaveau
Vendredi 10 avril 2026, 20h

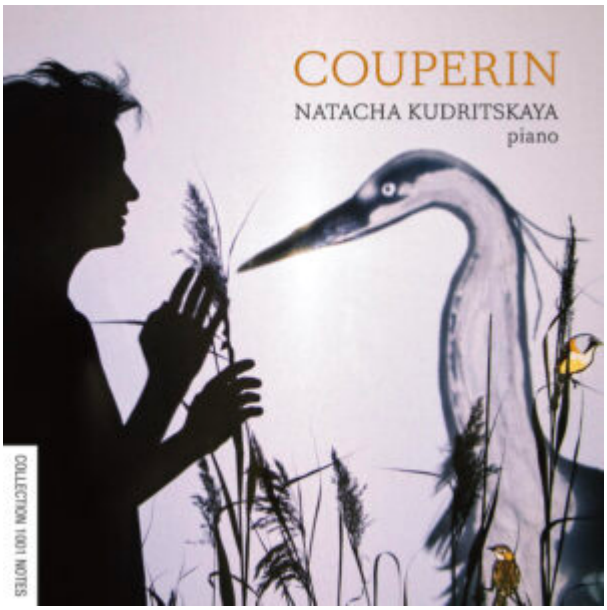
Réservez vos places directement sur le site de la Salle Gaveau : https://sallegaveau.com/event-pro/natacha-kudritskaya-piano/

En lire plus, ENTRETIEN avec la pianiste Natacha Kudritskaya: https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-pianiste-ukrainienne-natacha-kudritskaya-a-propos-de-son-nouvel-album-dedie-a-francois-couperin/

ENTRETIEN avec la pianiste ukrainienne Natacha KUDRITSKAYA, à propos de son nouvel album dédié à François Couperin

Natacha Kudritskaya a vécu le

déracinement, les effets d'une migration obligée, sa mère d'adoption en France, d'origine espagnole (Catalogne) ayant fui elle aussi, la dictature de Franco. Dans l'exil contraint, la reconstruction est nécessaire et la musique y contribue, en relation étroite avec son pays d'accueil : la France. Voilà qui explique ce supplément d'âme qui parcourt ses lectures et son approche du clavier. Le choix de Couperin souligne un fort tempérament, conquérant, assumé, souhaitant dans un face à face inspirant, construire sa propre sonorité… Engagée, sensible au Vivant et aux oiseaux, la pianiste sensibilise sur la destruction des écosystèmes et la migration des oiseaux, contraints eux aussi par la guerre. Connectée aux vibrations de la Planète et de la Nature, l'artiste évoque le programme de son nouvel album qui sur les traces de François Couperin nous



parle de migration, d’oiseaux, de dépassement salvateur…

Photo © Lola Hakimian

CLASSIQUENEWS : Quelle relation entretenez-vous avec la France ? Quel est votre regard sur les Français et que vous ont-ils apporté ?



NATACHA KUDRITSKAYA : La France est un véritable pays d’adoption pour moi. Je suis arrivée toute petite là première fois, à 8 ans, dans une famille d’accueil à Châlon-sur-Saône. Ce sont des gens exceptionnels qui ont ouvert leur porte à une enfant inconnue, l’ont accueilli pendant 8 ans d’affilée, lors des vacances d’été. J’ai appris le français avec eux, la cuisine française et la cuisine catalane, d’où était originaire ma maman d’adoption, Solange, elle-même arrivée en France étant enfant à la suite de la politique dictatoriale de Franco, que fuyaient ses parents.

Si on y regarde de plus près les « immigrés » sont partout ! Ils m’emmenaient en vacances à Bourg-Saint-Maurice, à Barcelonette ou à Pra Loup … ; m’ont fait découvrir et aimer

le théâtre avec le festival de « Châlon dans la rue », m'ont initié aux grands classiques du cinéma français et nous avons célébré la victoire de 1998 ensemble dans une exaltation généralisée. Ils m'ont permis d'imaginer un autre avenir .
Quand un étranger est accueilli de cette manière, il développe naturellement une relation forte avec son pays d'accueil. Je n'ai jamais senti que je devais choisir. Tout s'est fait naturellement. Je suis venue faire mes études à Paris à 19 ans.
Je suis fille d'un prêtre orthodoxe mais vivre dans un pays laïque me semble être du bon sens. J'ai laissé dans mes souvenirs la musique soviétique ; j'avais envie d'apprendre et comprendre la musique française.
Ma conscience politique s'est forgée dans les valeurs républicaines françaises et je vis la vie politique ukrainienne d'une manière habitée, avec beaucoup d'espoir car je sais que c'est un pays qui a son avenir en Europe. Les révolutions de Maidan étaient pour moi des vrais leçons de vie.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi ce programme de musique baroque ? Pourquoi Couperin précisément ?

NATACHA KUDRITSKAYA : J'explore la musique baroque car c'est une musique qui a libéré mon audace et imagination. Le fait de la jouer au piano m'a permis de couper le cordon avec les professeurs. Les pianistes ne savaient pas l'enseigner, les clavecinistes ne voulaient pas me l'enseigner.
Je me suis retrouvée enfin seule face à l'auteur. Et ce temps était précieux. Pour un jeune musicien, l'apprentissage à travailler seul est un moment délicat. Toute votre vie, il y a quelqu'un qui « sait » comment il faut jouer ; aussi, se retrouver seul est extrêmement déroutant, au début. Le face à face avec la partition a été le révélateur de beaucoup de choses. Enfin j'écoutais avec mes propres oreilles et non pas à travers celles de mes professeurs. Je décidais en pleine

conscience de comment j’avais envie que ça sonne !

CLASSIQUENEWS : Qu’apporte l’approche au piano par rapport au clavecin ?

NATACHA KUDRITSKAYA : La multiplication des possibilités. Ce qui ne rend pas forcément les choses plus simples, bien au contraire. La musique de clavecin était pensée pour cet instrument . Elle est parfaite sur cet instrument. Au piano, on est obligé de réinventer et inventer des nouvelles manières de jeu. Parfois se retenir, parfois pousser beaucoup plus loin, puisque la technique du piano le permet. Essayer de reproduire le son du clavecin sur le piano serait absurde.
Paradoxalement, je trouve que le piano perd en puissance face au clavecin. Les pièces triomphantes sonnent avec beaucoup plus de puissance et de mordant sur le clavecin alors que sur le piano l’articulation s’avère particulièrement exigeante dans une texture dense et par le fait que le son raisonne et que cela devient vite de la bouillie.
On a l’avantage au piano d’imaginer des sonorités différentes alors qu’au clavecin, on doit maîtriser l’articulation et l’extension du temps à la perfection.

CLASSIQUENEWS : Quelle serait la dramaturgie de ce nouvel album ? Quel parcours avez-vous souhaité proposer à l’auditeur ? Y a t il un plan pilotant l’ordre et la succession des pièces ainsi enregistrées ? Quel en est le sens général ?

NATACHA KUDRITSKAYA : J’ai construit l’album en évitant les danses traditionnelles de la suite, à part les rondeaux et en privilégiant les pièces binaires, les pièces de caractère, car c’est un langage plus accessible, ressemblant plus au discours moderne, telles les chansons.

Je voulais éviter de copier le clavecin mais trouver des

pièces qui sonnent naturellement sur l'instrument moderne.J'ai un peu inventé ma propre succession de pièces avec un lien harmonique et une dramaturgie du discours … ainsi les pièces qui sortent du discours général sont présentées à part pour les mettre en exergue justement.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous une ou deux pièces de prédilection ? Pour quelles raisons ?

NATACHA KUDRITSKAYA : *Les Barricades Mystérieuses* est en effet une œuvre vraiment étonnante je trouve. Et à part. Elle perd de sa valeur si on essaye de la reproduire avec le même tempo et la même allure qui lui vont si bien au clavecin. Toute cette polyphonie sonne plus étirée sur le piano moderne et le tempo s'élargit naturellement. Un gouffre du temps s'installe dans lequel on est bien. On aurait envie de jouer ce refrain à l'infini.

CLASSIQUENEWS : A travers le thème des oiseaux, vous évoquez les déplacements et les vols migratoires. En quoi ces thèmes vous touchent-ils ?

NATACHA KUDRITSKAYA : C'est d'actualité, mais quand on y pense, ça l'a toujours été. Ce n'est pas un phénomène et il n'est pas nouveau. Les oiseaux migrent maintenant non seulement pour des raisons de nutrition mais de plus en plus à cause de l'activité humaine qui leur est néfaste. Ce qui devient presque un pléonasme. On produit = on détruit .
Il faudrait qu'on arrête un jour de voir la terre comme un puit sans fond de potentielles « ressources ».
Je parle des industries mais aussi des géants commerciaux qui détruisent les lieux de vie, l'écosystème, les sites de reproduction d'un nombre stupéfiant d'espèces animales. Les oiseaux migrent pour des raisons climatiques, à cause des catastrophes environnementales et des guerres… tout comme

l’être humain.
Tout le vivant migre, on ne peut l’empêcher. Mais on peut l’accueillir, créer des endroits d’hospitalité, pour les humains comme pour les oiseaux. Car le fait de ne pas les voir ne résout pas le problème. On ne fait pas assez attention ni aux hommes en détresse ni au vivant autour de nous de manière générale. Nous sommes tellement coupés de ce vivant dans nos jungles de pierres. C’est sur ces sujets que travaille **Leslie Laugero**, artiste plasticienne, qui a créé le théâtre d’ombres qui a été filmé par Benoit Lahoz et sera projeté lors du concert à la Salle Gaveau le 10 avril prochain.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir qui reste emblématique de l’enregistrement de cet album Couperin ?

NATACHA KUDRITSKAYA : Nous avons enregistré dans l’ancienne ferme de Villefavard, qui a été réaménagée en auditorium avec une excellente acoustique. D’habitude le seul inconvénient de ce lieu d’enregistrement, … sont les oiseaux qui viennent se poser sur le toit de la grange. Ils discutent, communiquent se promènent et à l’enregistrement ça ne le fait pas .. Pour ce disque où les oiseaux allaient être le fil conducteur justement, j’espérai leur présence pour les laisser sur la bande son ! Ben, rien du tout . Il faisait un temps à ne pas mettre le bec dehors. Particulièrement froid pour le mois de septembre. Nous avons eu beau nous promener avec les micros aux alentours et prendre les poses de 1,2,3 soleil .. décidément ils n’en avaient rien à faire de mon enregistrement cette fois-ci !

Propos recueillis en mars 2026



concert & cd

LIRE aussi **notre annonce présentation du CD événement : COUPERIN / Natacha Kudritskaya**, piano (1 cd 10001 Notes) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-couperin-natacha-kudritskaya-piano-1-cd-10001-notes/

Son premier album Rameau (2012) l'avait déjà distinguée ; s'ensuivit en 2016, le programme « Nocturnes » (chez DG Deustche Grammophon) également distingué par classiquenews : la pianiste ukrainienne Natacha Kudritskaya a enregistré un nouvel album à paraître au printemps 2026, aussi personnel et original, associant l'écriture de François Couperin (1668-1733) et en filigrane, les chants d'oiseaux.

CD événement annonce. COUPERIN / Natacha Kudritskaya, piano (1 cd 10001 Notes)



Natacha Kudrtiskaya en concert



Vendredi 10 avril 2026
PARIS, Salle Gaveau – Récital COUPERIN

Le concert annoncé est aussi un Théâtre d’ombres avec la marionnettiste Leslie Laugero dont la féerie visuelle, projetée sur scène, propose un écho poétique aux pièces jouées au piano.

Réservez vos places directement sur le site de la Salle Gaveau : https://sallegaveau.com/event-pro/natacha-kudritskaya-piano/

Programme Couperin repris à
LIMOGES, mardi 5 mai 2026

REIMS, mercredi 24 juin 2026 : Flâneries musicales de Reims avec l’Orchestre symphonique national d’Ukraine – Concerto de Mozart (cadences écrites par Oleg Bezborodko, compositeur et professeur à l’Académie nationale de musique d’Ukraine)

REIMS, jeudi 25 juin 2026 : Flâneries musicales de Reims – Récital Couperin

LIMOGES, dimanche 19 juillet : Festival 1001 notes – Récital Couperin

_____

CD événement annonce. COUPERIN / Natacha Kudritskaya, piano (1 cd 10001 Notes)

Son premier album Rameau (2012) l’avait déjà distinguée ; s’ensuivit en 2016, le programme « Nocturnes » (chez DG Deustche Grammophon) également distingué par classiquenews : la pianiste ukrainienne Natacha Kudritskaya a enregistré un nouvel album à paraître au printemps 2026, aussi personnel et original, associant l’écriture de François Couperin (1668-1733) et en filigrane, les chants d’oiseaux.



Annoncé le 10 avril 2026, le récital est aussi un spectacle avec théâtre d’ombres (Paris,Salle Gaveau), soulignant l’imaginaire poétique de la pianiste, sa capacité à défendre une collection de pièces choisies dont la succession compose un cheminement magicien. Les pièces sont issues des **27 Ordres pour clavecin**, suggérant aussi un délicat parallèle entre sa propre migration et celles de grands oiseaux migrateurs évoquant ainsi le sentiment de voyages et d’exil.
La diversité onirique des partitions exprime toutes les attentes et l’espérance d’un temps d’exil, la faculté à résister contre la barbarie et la guerre… Ainsi se répondent Les barricades mystérieuses en ouverture puis Les Ombres

errantes (plage 11), écho en miroir. La finesse du jeu sait varier et nuancer chaque séquence, certes aussi agile et évocatrice qu'un Rossignol, mais pourtant parfois d'une gravité sourde plus allusive (La Bandoline). Surgit avec autant de délices, la mélancolie sereine de L'Épineuse ou de La Couperin… ; ou la vivacité trépidante du Tic-toc-choc, rythmique et malicieux, fulgurante et ciselée sous des doigts aussi inspirés… Souvent l'écriture de Couperin paraît aussi fugace, évanescente autant que l'intensité des images et des sentiments exprimés s'inscrit durablement dans la mémoire.
Depuis l'enfance, **Natacha Kudritskaya** entretient un lien particulier avec la France, où elle a trouvé plusieurs familles d'adoption, rencontrées au gré de ses vacances en Bourgogne, puis de ses études au Conservatoire à Paris, tout en conservant un attachement indéfectible avec l'Ukraine, sa terre natale.

NATACHA KUDRITSKAYA: Nouvel album François Couperin et les oiseaux – Parution et concert – théâtre d'ombres, PARIS – Salle Gaveau 10 avril 2026

Programme
François Couperin (1668-1733)

1 Les Barricades mystérieuses – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre VI

2 Le Rossignol en amour – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XIV

3 Double du Rossignol – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XIV

4 Le Point du jour – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XIII

5 La Muse-Plantine – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre VI

6 L’Anguille – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre VII

7 Les Canaries – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XVIII

8 Double des Canaries – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XVIII

9 Le Turbulent – Troisième Livre de clavecin (1722), Ordre XXV

10 Le Tic-Toc-Choc, ou les Maillotins – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XVIII *

11 Les Ombres errantes – Troisième Livre de clavecin (1722), Ordre XXV

12 L’Épineuse – Troisième Livre de clavecin (1722), Ordre XX

13 Les Lys naissans – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XIII

14 Les Rozeaux – Deuxième Livre de clavecin (1717), Ordre XIII

15 La Morinette – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre II

16 Les Petits Moulins à vent – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre VI

17 La Couperin – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre VIII

18 La Tendre Fanchon – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre VI

19 La Bandoline – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre II

20 L’Angélique – Troisième Livre de clavecin (1722), Ordre XVII

21 Les Agrémens – Premier Livre de clavecin (1713), Ordre VIII

22 Les Ondes – Quatrième Livre de clavecin (1730), Ordre XXV

23 Le Dodo, ou l’Amour au berceau – Troisième Livre de clavecin (1722), Ordre XX

« *La musique baroque a quelque chose à la fois de vertueux et d'enivrant. La grâce de cette musique me touche ; sa simplicité apparente est empreinte de sagesse. Derrière sa clarté se cachent des zones de silence et de mystère. Des ombres légères, tantôt subtiles, tantôt exubérantes, dansent, voltigent, nous emportent. Dépourvue de toute certitude poussiéreuse, cette musique est pleine de liberté. Seules les annotations du compositeur sont là pour nous guider, sans jamais brider l'imagination du musicien. Les titres poétiques des pièces de Couperin sont les miroirs du monde imaginaire où la délicatesse de sa musique nous invite à vagabonder* », précise Natacha Kudritsakya.

Couperin et les oiseaux migrateurs…
« *Pendant le temps de travail, les images d'oiseaux migrateurs prenaient vie dans mon imaginaire. Je voulais que ces personnages aux grandes ailes protectrices occupent la scène à côté du piano* »…(…), ainsi « *la cigogne ou la grue cendrée, capables de parcourir des milliers de kilomètres deux fois par an, traversant le ciel au-dessus de nos têtes, discrets voyageurs. Certaines de ces espèces peuplent aussi bien les zones humides du Bassin parisien, où vivait Couperin, que les paysages d'Ukraine, dont je suis originaire*. »

Natacha Kudrtiskaya en concert

Vendredi 10 avril 2026
PARIS, Salle Gaveau – **Récital COUPERIN**

Le concert annoncé est aussi un Théâtre d'ombres avec la marionnettiste Leslie Laugero dont la féerie visuelle,

projetée sur scène, propose un écho poétique aux pièces jouées au piano.

Programme Couperin repris à
LIMOGES, mardi 5 mai 2026

REIMS, mercredi 24 juin 2026 : Flâneries musicales de Reims avec l’Orchestre symphonique national d’Ukraine – Concerto de Mozart (cadences écrites par Oleg Bezborodko, compositeur et professeur à l’Académie nationale de musique d’Ukraine)

REIMS, jeudi 25 juin 2026 : Flâneries musicales de Reims – Récital Couperin

LIMOGES, dimanche 19 juillet : Festival 1001 notes – Récital Couperin



BIO express : Natacha Kudritskaya

Rigueur de l'approche, liberté du geste… Tempérament, questionnement, poésie : 4 artistes marquent l'apprentissage pianistique de Natacha Kudritskaya : ils ont accompagné l'artiste à trouver sa voie. Alain Planès, Jacques Rouvier, (« très attaché au respect du texte, méticuleux et exigeant »). Ferenc Rados à Budapest («Il m'a appris à lire entre les notes »). Enfin, Henri Barda (« qui passe comme un ouragan sur le travail que j'ai accompli pour que la musique règne »). Natacha Kudritskaya se produit dans les principaux

festivals et salles de concert parmi lesquels la Philharmonie de Paris, le Wigmore Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Kiev… L'interprète est également à l'initiative du projet Music Chain For Ukraine, qui vise à soutenir les musiciens ukrainiens à travers l'organisation de concerts solidaires en Europe. Plus d'infos: https://festival1001notes.com/artistes/natacha-kudritskaya

précédent cd : Nocturnes (DG)

CD. Nocturnes. Natacha Kudritskaya, piano (Debussy, Ravel… 1 cd Deutsche Grammophon) – 2015
https://www.classiquenews.com/cd-nocturnes-natacha-kudritskaya-piano-debussy-ravel-1-cd-deutsche-grammophon/



Les Nocturnes que compose la pianiste ukrainienne Natacha Kudritskaya affichent toutes les nuances expressives de la nuit, climats de berceuse enivrée, enchantée… balancements mystérieux, énigmatiques et suspendus (Gymnopédie n°1 puis Gnossiennes 4 et 3 de Satie); crépitements plus narratifs des deux Debussy suivants (Les soirs illuminés, et surtout Feux d'artifice). Natacha Kudritskaya est un lutin terrestre qui a la tête dans les étoiles, une musicienne rêveuse qui a le goût des poèmes…

Natacha Kudritsakya sur classiquenews – Suivre ce lien :

Accueil

_____

COMPTE-RENDU, concert. LAGRASSE, Festival Les Pages musicales, le 7 sept 2019. BRAHMS… R. SEVERE. N. KUDRITSKAYA…

COMPTE-RENDU, concert. Festival Les Pages musicales de Lagrasse . Lagrasse. Eglise Saint Michel, le 7 septembre 2019. J. BRAHMS. S. RACHMANINOV. S. PROKOFIEV D. CHOSTAKOVITCH. R. SEVERE. N. KUDRITSKAYA. C. JULLIARD. C.PERON. P. CHARDON. A.BELLOM. Ouverture russe… Cela fait déjà 5 années que le pianiste Adam Laloum invite ses amis musiciens dans le calme village de Lagrasse, niché au bord de l'Orbieu pour un festival très original. En effet comme en une sorte de résidence d'artistes, les musiciens choisissent les œuvres et avec qui les interpréter ; il se dégage de cette organisation qui permet de longues répétitions, un sentiment de plaisir partagé qui submerge les auditeurs comme les artistes. Avec parfois de petits changements de programme de dernière minute…

De plus, à l’entracte tout le monde se rejoint sous la Halle pour un verre ou un casse croûte délicieux.

Festival de Lagrasse 2019 : toujours le même enthousiasme communicatif !



Cette simplicité est admirable et rare ; cette proximité, émouvante. La qualité musicale est inouïe. **Raphaël Sévère** est le clarinettiste le plus jeune et le plus brillant du moment. C'est un grand musicien. Son engagement total dans ses interprétations subjugue chaque fois le public. Je ne sais pas si beaucoup de musiciens osent comme lui des pianissimi au bord du silence et des envolées lyriques aussi généreuses dans les sonates pour clarinette de Brahms. La première de l'opus 120 a ce soir emporté le public dans un paysage romantique tour à tour grandiose et intimiste. Au piano, **Natacha Kudritskaja** est une partenaire tout aussi capable d'emportements romantiques grandioses que de murmures d'une infinie délicatesse. L'osmose entre les deux musiciens est si parfaite que le discours musical brahmsien coule sans que le temps puisse peser. Chaque instant de cette ivresse musicale parfois mélancolique semble pouvoir durer toujours. Cette magnifique interprétation dans une splendeur sonore de chaque instant a ravi le public.
Puis trois artistes ont rejoint la pianiste pour proposer une oeuvre rare dont l'ombre des créateurs géniaux semble intimider bien des musiciens. Il faut juste rappeler que **les Sept mélodies de Chostakovitch** sur des poème d' Alexandre Blok ont été crées à Moscou par sa dédicataire, l'immense Galina Vischnevskaya, son époux Mtislav Rostropovitch au violoncelle, David Oistrach au violon et Moisei Vainberg (remplaçant Chostakovitch souffrant) au piano. De cette création de 1967, il existe en CD l'enregistrement historique chez BMG. Que de si jeunes artistes osent s'attaquer à ce chef d'œuvre intimidant est admirable. En choisissant quatre mélodies ils déploient les somptueuses alliances de timbres. Voix-violoncelle, Voix-violon, Voix-piano-violoncelle puis voix-violon-violoncelle-piano que le génie de Chostakovitch a inventé pour ses amis. Le timbre chaud de **Claire Perron**, le violon ardent de **Philippe Chardon** et le violoncelle émouvant d' **Adrien Bellom**, surtout le piano délicat de **Natacha Kudritskaja**, permettent de déguster ce chef-d'œuvre bien trop rare.

Après l’entracte, **Charlotte Julliard** avec son énergie bien reconnaissable se saisit de la Sonate pour violon de Prokofiev. Mais cette œuvre contient une certaine sévérité que la violoniste obtient en bridant son tempérament passionné. **Guillaume Bellom** au piano est un partenaire appliqué et mesuré.

Pour finir ce concert, le trio de Rachmaninov fait souffler sur le public un vent de romantisme absolument irrésistible. La torche de passion que peut mettre dans son piano la jeune **Natacha Kudritskaja** est sidérante. Le violon de **Philippe Chardon** devient lyrique au possible ; le violoncelle d’ **Adrien Bellom** semble devenu voix humaine. Le public exulte et fait un triomphe au trois jeunes interprètes. Quel beau concert de musique russe. Les musiciens développent leur bel enthousiasme et leur musicalité rare en une amitié musicale de chaque instant ! Voila une très belle édition du festival des pages Musicales de Lagrasse qui s’ouvre.



_____

COMPTE-RENDU, concert. 5 ème festival des Pages Musicales de Lagrasse. Lagrasse. Eglise Saint-Michel, le 7 septembre 2019. Johannes Brahms (1833-1897) : Sonate pour clarinette et piano Op.120 n°1. Serge Rachmaninov (1873-1943) : Trio élégiaque n°1 pour piano et cordes ; Serge Prokofiev (1891-1953) Sonate pour violon et piano en ré majeur Op.94 bis ; Dimitri Chostakovitch (1906-1975) : Sept romances sur des poèmes d'Alexandre Bloch n° 1,3,4,7. Raphaël Sévère, clarinette ; Natacha Kudritskaya, piano ; Charlotte Julliard, Philippe Chardon, violons ; Adrien Bellom, violoncelle ; Claire Peron, mezzo-soprano ; Guillaume Bellom, piano. Photos © Hubert Stoecklin